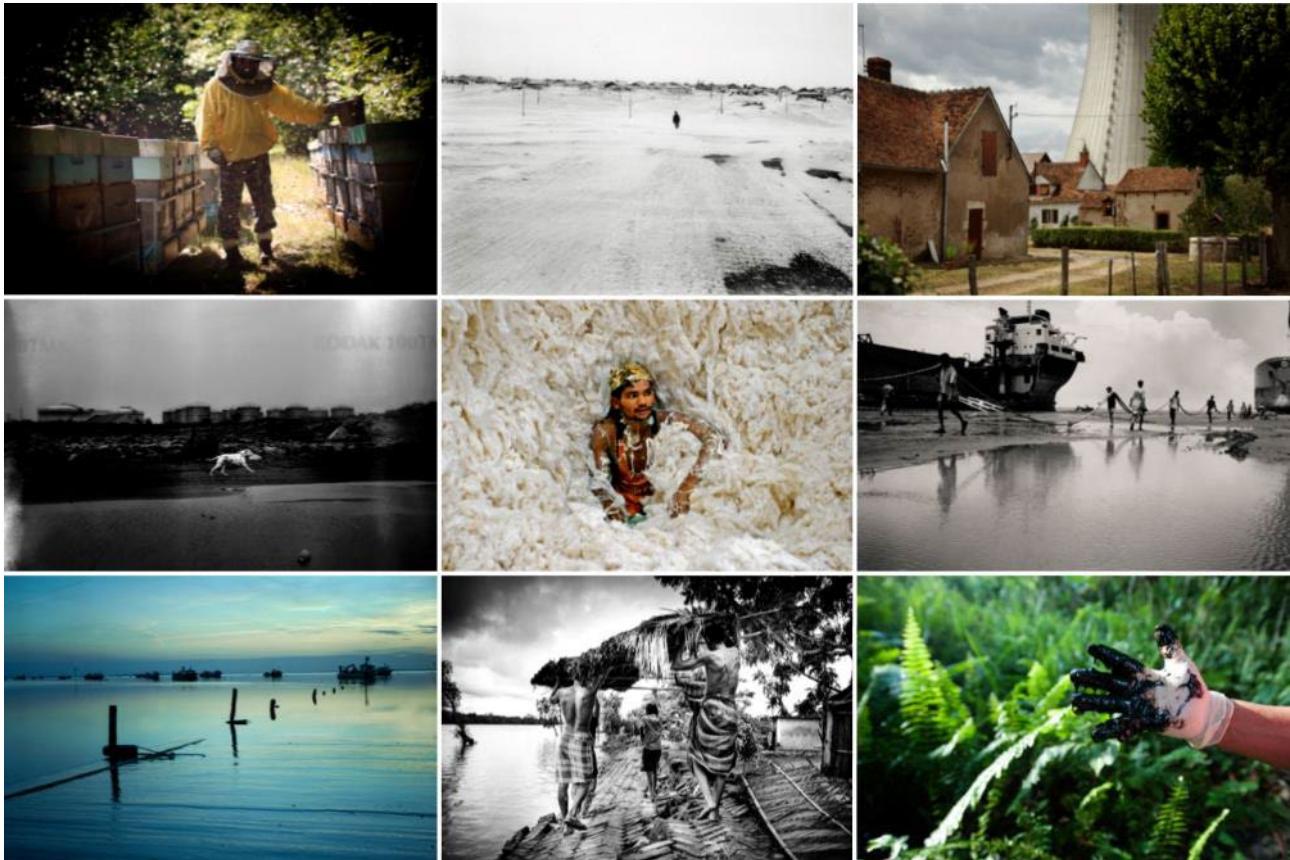


CAUSES et CONSÉQUENCES

9 regards sur l'environnement à l'occasion de la COP21

Nicola Bertasi - Stéphane Bouillet - Viviane Dalles - Nanda Gonzague - Frédérique Jouval
Nicolas Mingasson - Micha Patault - Jules Toulet - Federico Tovoli



Exposition du mercredi 2 décembre 2015 au samedi 30 janvier 2016

Galerie

FAIT & CAUSE

58 rue Quincampoix – 75004 Paris

Changer de voie : une nécessité

L'humanité est à la croisée des chemins. Après avoir maîtrisé le feu, inventé la machine à vapeur, l'automobile, l'ordinateur, l'homme marque de son empreinte les moindres recoins de la planète et même l'atmosphère qui l'entoure. Nous sommes entrés dans une nouvelle ère, celle de la domination humaine : l'anthropocène. D'abord soumis aux forces de la Terre, l'avenir de notre planète est désormais dépendant de notre activité. Les équilibres naturels sont bouleversés. Les abeilles qui, par leur action pollinisatrice transforment les fleurs en fruits et jouent un rôle clé dans notre alimentation, sont décimées par les pesticides. Une menace pour les récoltes et un coup rude pour les apiculteurs. L'homme joue avec la vie, et c'est la mort qui apparaît. En Inde, les fabricants de pesticides ont vendu des semences de coton génétiquement modifiées aux cultivateurs. On leur avait promis de bons revenus grâce à ces graines qui devaient être résistantes aux attaques d'insectes. Mais ce sont ces animaux qui sont devenus résistants à la substance insecticide contenue dans ces graines et les rendements attendus ne sont pas au rendez-vous. Lourdement endettés, certains agriculteurs en viennent à se suicider. Au Vietnam, c'est un autre pesticide, l'agent orange, utilisé comme défoliant pendant la guerre, qui continue à faire des ravages plus de 30 ans après. Des enfants naissent avec des malformations et les cancers se multiplient.

Des pollutions non maîtrisées

L'exploitation du pétrole a permis le développement de nos sociétés, mais s'est aussi accompagnée de nombreux dommages. En Equateur, les forages ont engendré des pollutions qui ont dévasté cette partie de l'Amazonie et causé de nombreuses maladies chez les habitants. Certes, la découverte de l'or noir a favorisé la multiplication des échanges commerciaux générant un important trafic naval sur les mers du globe, mais seuls quelques-uns profitent de ces richesses et c'est la main d'œuvre bon marché du Bangladesh qui démantèle les bateaux sans aucun équipement de protection.

Malgré leur volonté de s'affranchir des lois de la nature, les humains ne sont pas à l'abri d'événements incontrôlés, comme cette explosion de l'usine de Bhopal qui a causé des milliers de morts et continue à faire de nouvelles victimes plus de 30 ans après. Et plus près de nous, en Europe, de nombreuses personnes vivent à proximité d'usines abritant des produits dangereux capables de faire sauter tout un quartier...

Un climat qui se dérègle

Pour nous déplacer, nous chauffer et créer de nouveaux produits, nous avons brûlé des quantités énormes d'énergies fossiles réchauffant l'atmosphère de manière accélérée. Si nous ne faisons rien pour limiter nos émissions de gaz à effet de serre, la température moyenne de la Terre pourrait s'élever de 4° d'ici 2100. Déjà, la hausse des températures au Pérou bouleverse la vie des agriculteurs. Et si la fonte des glaces en Arctique peut apparaître comme une aubaine pour certains, ouvrant de nouvelles routes maritimes et l'accès au pétrole off-shore, elle signe la fin du mode de vie traditionnel des populations qui vivent près du cercle polaire.

Ce réchauffement des continents et des océans s'accompagnera d'une forte évaporation, perturbant le régime des vents et conduisant à une augmentation des précipitations dans certaines régions. On peut s'attendre à davantage d'événements extrêmes comme la tempête Xynthia qui a touché les côtes de France en 2012 et une élévation du niveau de la mer de l'ordre d'un mètre à la fin du siècle, ce qui pourrait être catastrophique pour certains pays comme le Bangladesh.

Prendre un nouveau départ

Face à cela, une seule solution : changer de modèle. Si la transition énergétique apparaît comme nécessaire, elle n'est pas facile à mettre en place. En France, où l'énergie nucléaire représente environ 75 % de la production d'électricité, on n'est pas prêt à abandonner les vieilles centrales pour passer aux énergies renouvelables. Ailleurs, le charbon, le pétrole ou les gaz de schiste sont encore trop bon marché pour que l'on éprouve le besoin d'y renoncer. Nos sociétés ne sont pas encore prêtes à laisser 80 % des réserves de combustibles fossiles dans le sol comme le propose l'appel contre les crimes climatiques lancé par de nombreuses personnalités de la société civile. Mais elles vont tenter de s'accorder sur un objectif de limitation de l'augmentation de température de 2° d'ici la fin du siècle lors de la conférence sur le climat de Paris début décembre. C'est une étape qui doit marquer le début d'un renouveau de l'action contre le changement climatique et l'on aurait tort de ne voir là que l'aboutissement d'un long processus de négociations. Quel que soit le résultat de cette rencontre de 195 pays, il faudra poursuivre les efforts à tous les niveaux. Aux Etats, collectivités locales, entreprises, individus de mettre la main à la pâte.

Carine Mayo, présidente de l'association des Journalistes-écrivains pour la nature et l'écologie.



APICULTEURS, ABEILLES ET AUTRES PETITES CHOSES IMPORTANTES

Italie - Nicola BERTASI

"Si les abeilles disparaissaient de la surface de la terre, il ne resterait plus à l'homme que quatre années à vivre". Certains attribuent cette phrase à Einstein, alors que d'autres l'octroient à un mystérieux anonyme. Une croissance des monocultures et une utilisation massive et mortelle d'insecticides systémiques sont à l'origine de la disparition progressive de nombreux insectes.



AGENT ORANGE

Conséquences de la dioxine « agent orange »
Vietnam - Stéphane BOUILLET

Dans les années 1940, un herbicide est découvert : l'agent orange. Crée par la compagnie Monsanto, de couleur rosée ou brunâtre, il doit son nom aux bandes oranges inscrites sur les fûts de stockage. Il est commercialisé en 1946. Deux ans après le début de la guerre du Vietnam, l'armée américaine utilise ce pesticide comme défoliant pour détruire les récoltes vietnamiennes. On estime que 80 millions de litres ont été déversés en avion. Plus de 30 ans après, ce pesticide continu à faire des victimes, notamment chez les enfants nés de mères intoxiquées, avec des malformations congénitales, des cancers, diabètes...

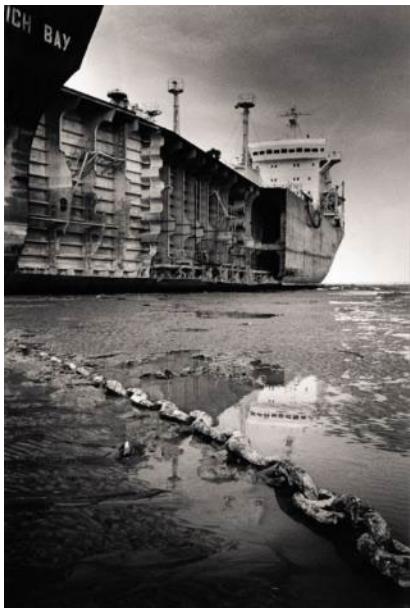


BHOPAL

Inde - Stéphane BOUILLET

Le 3 décembre 1984 a lieu la plus grande catastrophe industrielle (à ce jour), vers minuit, à Bhopal, capitale de l'État du Madhya Pradesh. L'usine d'Union Carbide produisant le pesticide Sevin voit sa cuve contenant 40 tonnes de M.I.C. exploser, laissant s'échapper un nuage toxique vers la ville. Dans un premier temps, le gaz brûle les yeux et les poumons, à l'origine de nombreuses asphyxies mortelles : on estime qu'il y a eu 8 000 morts la première semaine.

La catastrophe de Bhopal est à l'origine de 2 générations de victimes : la première génération, exposée au gaz毒ique libéré cette nuit du 3 décembre 1984 ; une deuxième génération, surtout exposée aux pesticides abandonnés dans l'usine, lessivés par les pluies, contaminant alors les nappes phréatiques et donc l'eau potable pour toute la population aux alentours de l'usine.



SHIPBREAKING

Bangladesh – Chittagong - Stéphane BOUILLET

Quand un bateau arrive en fin de vie, il est désossé, souvent localement pour les petits bateaux. Pour les plus grands, comme les tankers et les porte-avions, une délocalisation existe et leur démolition a lieu dans des pays du sud comme l'Inde, la Chine et le Bangladesh. La main d'œuvre bon marché ("cheap") de ces pays, et leur forte demande en acier, font du "shipbreaking" (littéralement démolition navale) une véritable industrie locale. Le travail est épaisant et accompli dans des conditions humaines et écologiques souvent discutables : manque de protection, risques liés aux explosions et asphyxie par les résidus de pétrole au fond des cuves, manque de recyclage des déchets...



MONSANTO À LA CONQUÈTE DE L'OR BLANC

Inde - Viviane DALLES

En 2002, afin d'entrer en concurrence avec ses deux principaux rivaux, les Etats-Unis et la Chine, mais aussi pour calmer la colère des fermiers qui n'arrivaient plus à faire du profit, le gouvernement indien autorisa la firme agro-industrielle américaine Monsanto à s'implanter dans le pays en vue de promouvoir les graines génétiquement modifiées. 90 % des fermiers acceptèrent de planter des graines hybrides, voyant ainsi la solution miracle pour faire du bénéfice. Certains fermiers eurent la mauvaise surprise de devoir utiliser des extras-pesticides qui n'étaient pas nécessairement adaptés, augmentant ainsi leurs dettes. Certains d'entre-eux, submergés par de nouvelles dettes, n'ont pas vu d'autre solution que de mettre fin à leurs jours.

ENTRE TERRE ET MER

Les stigmates de la tempête Xynthia - Frédérique JOUVAL

De loin, la catastrophe naturelle la plus violente et meurrière de ces dernières décennies, avec près de 60 morts disséminés entre la Charente-Maritime et la Vendée. Un Katrina à la française, une tragédie qui a laissé des stigmates sur la terre comme dans les esprits.

En une nuit, une vague a englouti les terres gagnées sur la mer depuis 200 ans par l'homme. La nature a repris ses droits sur les constructions abusives rognées en bord de mer au prix d'une conquête littorale effrénée.

Des rescapés ont vu leur maison transformée en tombeau et leur quotidien basculer.



SENTINELLES DE L'ARCTIQUE

Nicolas MINGASSON

L'Arctique, ces vastes terres qui encerclent le Pôle Nord géographique, est la région du globe la plus touchée par le réchauffement climatique. Nulle part ailleurs l'élévation de la température n'y est aussi rapide.

L'ours blanc et la banquise ! Les deux grands symboles de la "fonte des glaces" ne sont en fait que la partie émergée de l'iceberg. On l'oublie trop souvent, des centaines de milliers de personnes vivent au-delà du Cercle Polaire, dont des dizaines de milliers ont conservé un mode de vie traditionnel. En 2008, Nicolas Mingasson a parcouru l'Arctique russe afin de partager et d'illustrer le quotidien de ces Sentinelles de l'Arctique.



VIVRE EN SEVESIE

Nanda GONZAGUE

(Seveso : pays imaginaire délimité par les zones d'alerte classées Seveso II, et caractérisé par le risque majeur d'un accident industriel sur l'homme et sur l'environnement).

« Vivre en Sevesie » est un projet qui repose sur une double volonté. Celle de rendre visible le risque industriel, si abstrait, si difficile à matérialiser et celle de documenter le quotidien de toute une population confrontée à un contexte ambigu : favorable pour l'emploi, l'économie, mais nuisible pour la santé, l'environnement.

40 ans après la catastrophe de Seveso (Italie) et quinze ans après celle d'AZF, plusieurs milliers de sites sont placés sous la directive Seveso II. On estime que plusieurs millions d'europeens vivent dans leurs zones d'alertes respectives.

Seveso II : La Directive Européenne SEVESO II fait suite au rejet accidentel de dioxine en 1976 sur la commune de SEVESO en Italie. Elle désigne un certain nombre de sites industriels pour la dangerosité des substances et des situations physiques qu'ils comportent pour la santé et l'environnement.



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Micha PATAULT

Les tours de refroidissement de notre parc nucléaire français s'intègrent de manière profonde dans notre paysage rural. Le caractère monumental de ces tours s'invite dans notre habitat. Elles incarnent l'identité et la monoculture énergétique que la France a choisie depuis les années 70. La France est le pays le plus nucléarisé au monde en proportion de son nombre d'habitants. Son électricité provient à 75% du nucléaire. Pour réduire cette dépendance, il faut accroître la part des énergies renouvelables. Elles permettent une production d'électricité au niveau local et donc répondent aux besoins d'efficacité énergétique.



IMPACT LOCAL D'UN CHANGEMENT MONDIAL

Bangladesh - Jules TOULET

Le lien entre l'activité humaine et l'augmentation des températures moyennes sur le globe semble à présent indiscutable. Parmi les principaux résultats de cette mécanique on compte l'augmentation du niveau des mers et la multiplication des phénomènes extrêmes (typhons, tornades, cyclones, inondations). Dans son précédent rapport de 2007, le GIEC prévoyait une augmentation du niveau moyen des mers compris entre 18 et 59 cm d'ici à 2100. Aujourd'hui, le groupe d'experts est beaucoup plus alarmiste et avance le chiffre de 98 cm dans les hypothèses de calculs les plus défavorables. Cette perspective aurait des effets dévastateurs en différents endroits du globe. Avec en première ligne, les pays et régions dont le niveau des terres est à moins de 5 mètres du niveau de la mer. La Banque Mondiale a établi en 2011 une liste de 12 pays les plus à risques face à l'évolution du climat. Parmi ceux-là, le Bangladesh.



AMAZONIE VERSUS TEXACO

Equateur - Federico TOVOLI

Après que de nombreuses années se sont écoulées, que Texaco (compagnie pétrolière nord-américaine) a fusionné avec le géant Chevron (deuxième compagnie pétrolière des États-Unis), bien que l'extraction du pétrole brut se fasse maintenant dans le respect de l'environnement, les conséquences de décennies de forages perpétrés par Texaco dans le nord de l'Amazonie équatorienne continuent à se faire sentir. Dans les provinces de Sucumbíos et d'Orellana, la végétation luxuriante est typiquement amazonienne, mais le sous-sol est encore fortement pollué. De 1964 à 1992, Texaco a déversé dans l'environnement 80 000 tonnes de ce mélange de pétrole brut et de résidus chimiques.



PEROU VERSUS CHANGEMENT CLIMATIQUE

Federico TOVOLI

Ce phénomène presque imparable est en train de bouleverser à un rythme alarmant le mode de vie des Péruviens. Cela se manifeste notamment, dans l'agriculture, par le dérèglement des précipitations, la hausse des températures et par l'apparition de nouvelles maladies parasitaires dans les végétaux. Au Pérou, certains organismes d'État et des ONG étudient les projets d'aide destinés aux zones rurales de l'Amazonie et des Andes. Petits, mais efficaces, ces projets sont en cours de développement dans l'espoir de trouver des solutions pour affronter ces variations climatiques, afin que la population puisse conserver les mêmes conditions de vie qu'autrefois.

La fédération du Centre Armand Marquiset et de Pour Que l'Esprit Vive (association reconnue d'utilité publique) a parmi ses objectifs de susciter une prise de conscience des grands problèmes sociétaux et de contribuer à leur résolution.

FAIT & CAUSE

Galerie consacrée à la photographie à caractère social, FAIT & CAUSE a présenté plus de 80 expositions depuis son ouverture en 1997.



SOPHOT.com

Le site web de la photo sociale et environnementale.

Créé en 2004, www.sophot.com présente les travaux des photographes sur les problèmes sociaux et écologiques. Il est accessible en anglais, espagnol et français.

69 boulevard de Magenta - 75010 Paris – France

Contact : Christian Predovic Tél. + 33 (0)1 81 80 03 66 – christian.predovic@sophot.com



Informations pratiques

Lieu de l'exposition : Galerie FAIT & CAUSE

58 rue Quincampoix – 75004 Paris

Dates d'exposition : du mercredi 2 décembre 2015 au samedi 30 janvier 2016

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi, de 13h30 à 18h30. Entrée libre

Métros : Les Halles, Rambuteau - Tél : +33 (0)1 42 74 26 36

Contact Presse : Malik Barache

Tél. +33 (0)1 81 80 03 63 - malika.barache@pqev.org